

Nazareth le 18 Janvier 1914



Mon cher Emile

Excuse moi si je
 suis en retard pour
 mes vœux de Nouvel
 An. Ils m'en sont
 pas moins sincères.
 Je disre que
 1914 vous soit propice,
 et je vous adresse
 à toi, à ta femme
 et à ta fille mes
 meilleurs vœux de
 santé et de bonheur.

que Dieu nous
Comble de ses b^{en}é-
dictions, et que vous
conservez longtemps,
bien longtemps à
l'affection les uns
des autres.

Auguste m'a demandé
il y a quelques mois
si, au lieu d'aller
chercher ailleurs une
situation hors de
chez lui, il ne ferait
pas mieux de me
secourir dans mon
commerce de représentation.
Non

J'en ai accepté avec
empressement, et si
vous pourriez à
engager mes affaires
comme nous l'espérons
de vous du résultat
pour tous les deux.
Nous voilà donc
tous réunis, en attendant
que nous avertions
de marier notre fils
et les autres deux
filles.

Auguste va partir
en printemps pour aller
même à la Russie,
où il va chercher des
chiens pour la laine
de Kazanet.

Que devenez vous à
Toulouse ? J'espère
que ces grands froids
ne vous éprouvent
pas trop - bonjour
bon le neige !

adieu cher oncle
bon allez bien,
faites en autant.

Toute la famille
se rappelle à votre
bon souvenir.

Mes Respectueux
souvenirs à Madame
et Mlle Cartolha

Cordiale poignée
de main de bon bien
détoué

Auguste Adolphe

